



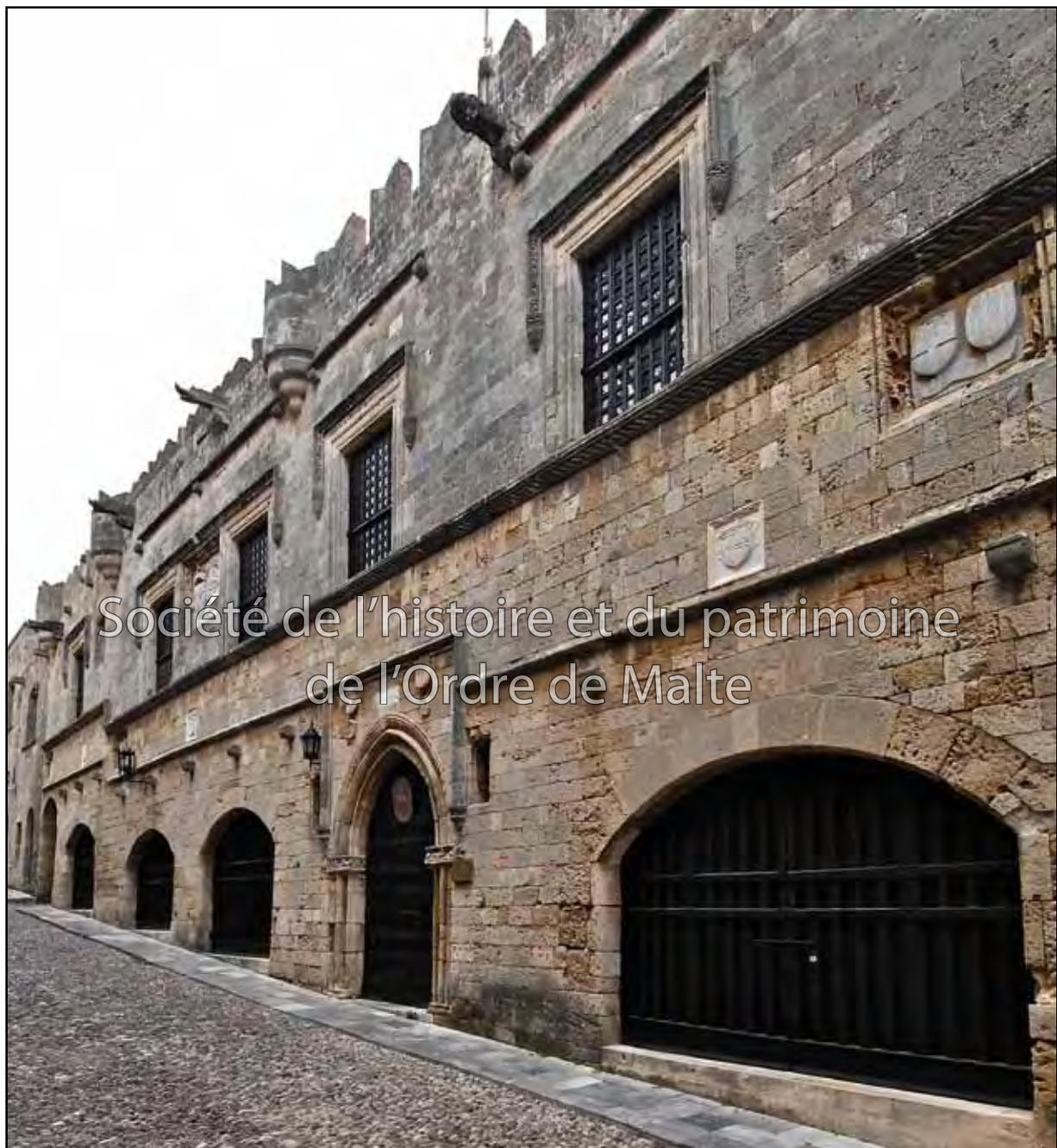
## SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE DE L'ORDRE DE MALTE

FONDÉE LE 13 JUIN 1986 – RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 28 OCTOBRE 2005

sous le haut patronage de  
S.A.Eme Fra' Andrew Bertie †  
Prince et LXXVIII<sup>e</sup> Grand Maître de l'Ordre Souverain de Malte

Siège social : 10, place des Victoires - 75002 Paris

Téléphone-Télécopie : 01.42.96.48.36



# **SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE DE L'ORDRE DE MALTE**

## **BIENFAITEURS DE LA SOCIÉTÉ**

M. Robert Mathern (1906-1998)	M. (1907-1999) et Mme Michel Pomarat
M. Melchior d'Espinay (1915-2000)	M. Antoine Hébrard
M. Jean Grassion (1914-1999)	Mme van der Sluijs, née Simone Lacroix (1917-1998)
Mme Cino del Duca (1912-2004)	et M. Adrien van der Sluijs.

## **ANCIENS PRÉSIDENTS**

- Bailli-prince Jean-Louis de Faucigny-Lucinge (1986-1992)
- Bailli-comte Géraud Michel de Pierredon (1992-2006)

## **CONSEIL D'ADMINISTRATION (10 septembre 2009)**

- Président : M. Jean-Bernard de Vaivre, correspondant de l'Institut (Académie des Inscriptions et belles-lettres), grand officier du Mérite de l'Ordre de Malte.
- Vice-Présidents : M. Georges Dusserre, chevalier de grâce magistrale de l'Ordre de Malte, ancien conservateur du musée départemental de Gap.  
M. Gabor Mester de Parajd, chevalier de l'Ordre de Saint-Jean (Grand Bailliage de Brandebourg), architecte en chef des Monuments historiques, correspondant de l'Académie d'architecture.
- Trésorier émérite : Baron Raymond Durègne de Launaguët, chevalier en obédience, conseiller historique honoraire de la Représentation officielle de l'Ordre souverain auprès de la France, membre honoraire de l'Académie de marine.
- Trésorier : M. Roger Ciffréo, expert-comptable et commissaire aux comptes en retraite, chevalier de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.
- Secrétaire : M. Michel Hauser, chevalier du mérite de l'Ordre de Malte.

## **Autres membres (ordre alphabétique)**

- M. Alain Blondy, professeur aux universités de la Sorbonne et de La Valette.
- Me André Damien, chevalier grand-croix de grâce magistrale, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques), Conseiller d'Etat honoraire, Lieutenant de France émérite de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.
- M. Alain Demurger, maître de conférences honoraire, Université de Paris 1.
- M. Jean Favier, membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), ancien directeur général des Archives nationales et président de la Bibliothèque nationale de France, président de la commission française pour l'UNESCO.
- M. Antoine Hébrard, chevalier du mérite de l'Ordre de Malte, président-directeur général du Who's Who in France et du Bottin Mondain.
- M. Philippe Plagnieux, professeur à l'Ecole des Chartes et à l'Université de Franche-Comté.
- M. Jean-Christian Poutiers, archéologue.
- M. Michel Ramousse, chevalier de grâce magistrale, correspondant de la Société pour la région Bourbonnais, Velay, Basse-Auvergne, Forez, Vivarais, Gévaudan.
- M. Jean Richard, membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), archiviste-paléographe, doyen honoraire de la Faculté des Lettres de Dijon.
- Mme Françoise Roux, secrétaire générale de la Société historique Ernest d'Hauterive.
- M. Georges Souville, chevalier de grâce magistrale, directeur de recherche honoraire au C.N.R.S., membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer.
- Madame Michèle Zanetta, Dame de Grâce magistrale en obédience, professeur à l'Institut international de Lancy (Genève), conservateur du musée de la commanderie de Compesières.

## **CORRESPONDANTS RÉGIONAUX**

- M. Raoul Chevreul : Bourgogne.
- M. Michel Ramousse : Bourbonnais, Basse-Auvergne, Velay, Forez, Gévaudan, Vivarais.
- M. Louis Wiederkehr : Haute-Alsace.
- M. Lucien Gerbeau : Albigeois, Haute-Auvergne, Limousin, Marche, Quercy, Rouergue.
- Mme Michèle Zanetta : Suisse.

## SOMMAIRE DU BULLETIN N° 23

	Pages
<i>Note sur l'iconographie de Rhodes au temps des Chevaliers</i>	
<i>I. Le port, la grande rue et la chapelle conventuelle</i>	
Jean-Bernard de Vaivre .....	4
<i>Résumé en anglais</i> .....	44
 <i>De Malte à Montpellier : heurs et malheurs de Ferdinand de Hompesch</i>	
Alain Blondy.....	46
<i>Résumé en anglais</i> .....	60
 <i>La chapelle de Frère Guillaume de Reillanne à Sainte-Eulalie du Larzac</i>	
Anthony Luttrell.....	61
<i>Résumé en anglais</i> .....	66
 <i>Publications récentes</i> .....	 67



## COTISATIONS POUR 2011

- Membres titulaires : 40 €
- Membres titulaires à vie : 400 €

**Illustration de la couverture :**

Façade de l'auberge de France à Rhodes (cl. JBV).

# LA CHAPELLE DE FRÈRE GUILLAUME DE REILLANNE À SAINTE-EULALIE DU LARZAC<sup>1</sup>

Les prescriptions normatives de l'ordre de l'Hôpital imposaient que les frères profès fussent simplement inhumés en habit, dans la mesure où leur vœu de pauvreté leur interdisait théoriquement la commande d'un tombeau ou bien d'une inscription. À quelques exceptions près, cette pratique fut globalement respectée, en Orient comme en Occident, jusqu'aux années 1400. Dans certaines commanderies, une sorte de plan inséré dans un obituaire indiquait l'emplacement d'une inhumation, dans l'église ou bien dans le cimetière, ce qui permettait de dire, chaque année, les messes anniversaires au plus près du corps du défunt. On connaît certes des cas de frères profès, le plus souvent des commandeurs, qui bénéficièrent d'une dalle funéraire ou d'une épitaphe. Mais il apparaît que beaucoup de tombeaux que l'on a, un peu rapidement, attribués à des frères étaient plutôt ceux de donnés ou de confrères qui n'avait donc fait ni profession ni vœu de pauvreté, mais qui pouvaient être inhumés comme des Hospitaliers avec la croix sur leur épaule<sup>2</sup>.

À partir du XIV<sup>e</sup> siècle, les maîtres de l'Hôpital se firent inhumés dans une sépulture dotée d'une épitaphe<sup>3</sup>, imités en cela par un nombre croissant de prieurs d'Occident. Toutefois, la présence d'une épitaphe ou d'une inscription mémorielle n'impliquait pas forcément l'existence d'un véritable tombeau. Le trésorier de l'Hôpital, en 1206, et le maître, autour de 1242, bénéficièrent d'inscriptions explicitement liées à leur sépulture. En 1275, le trésorier Thomas Maus, fut inhumé dans une sorte de tombeau accompagné d'une épitaphe commençant par « *ici gist* »<sup>4</sup>. Après 1245, dans le prieuré d'Auvergne, quelques prieurs furent inhumés avec une inscription; on connaît l'une d'elle, datée de 1277, gra-

vée sur une plaque<sup>5</sup>. À partir de 1271, on connaît encore des épitaphes pour les prieurs du Portugal<sup>6</sup>. En Provence, plusieurs prieurs cherchèrent également à perpétuer leur mémoire à travers leurs sépultures. En 1311, le prieur Dragonet de Montdragon, qui était aussi lieutenant du maître en Occident, fut enseveli dans l'église de Saint-Jean d'Aix, dans une chapelle située dans le bras sud du transept où fut placée une inscription<sup>7</sup>. Il avait construit et doté cette chapelle tandis que son épitaphe atteste qu'il y fut inhumé<sup>8</sup> (fig. 1). Encore à Aix, un peu avant 1331, le maître Hélicon de Villeneuve, qui avait été élu en 1319 mais qui était toujours présent en Occident en 1331, fonda un collège de prêtres de l'Hôpital à partir d'une très généreuse dotation. Peut-être autour de 1325, il construisit également, à côté de la chapelle de Béatrice de Savoie, une vaste chapelle en style gothique dont la clé de voûte reçut ses armes de maître<sup>9</sup> (fig. 2 et 3). En 1332, Villeneuve se rendit finalement à Rhodes, où il mourut et où il fut probablement inhumé en 1346<sup>10</sup>. Le 19 mars 1327,

<sup>5</sup> J.-B. de Vaivre, « Les six premiers Prieurs d'Auvergne de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem », *Académie des Inscriptions et Belles Lettres: Comptes Rendus* (1997),

<sup>6</sup> M. Barroca, *Epigrafia Medieval Portuguesa : 362-1422*, ii tome 1 (Lisbon, 2000), 935-950; A. Luttrell, « The Hospitaliers of Rhodes and Portugal: 1306-1415 », in *As Ordens Militares e as Ordens de Cavalaria entre o Occidente e o Oriente: Actas do V Encontro sobre Ordens Militares* (Palmela, 2009), 461-462.

<sup>7</sup> J.-M. Roux, *Saint-Jean-de-Malte: une Église de l'Ordre de Malte à Aix-en-Provence* (Aix-en-Provence, 1986), 19-20 [dessin inversé]; Y. Esquieu, « L'Église des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Malte à Aix », in *Congrès archéologique de France: le Pays d'Aix* (Paris, 1988), 213 n. 4; N. Nin, « La Commanderie de Saint-Jean de Jérusalem d'Aix-en-Provence », in *Histoire et Archéologie de l'Ordre Militaire de Saint-Jean de Jérusalem* (Saint-Étienne, 2004); N. Nin, et al., *De Saint-Jean-de-Malte au Musée Granet = Documents d'Archéologie Aixoise*, vi, Aix-en-Provence (publication, programmée et annoncée, pas encore parue).

<sup>8</sup> J. Raybaud, *Histoire des Grands Prieurs et du Prieuré de Saint-Gilles*, i (Nîmes, 1904), 234-235.

<sup>9</sup> *Ibid.*, i, 278 (pour la date), 284-285; Roux, 18-19; Esquieu, 103-104, 106 (plan), 114 et Fig. 9 (photographie de la clé).

<sup>10</sup> J. Delaville le Roulx, *Les Hospitaliers à Rhodes jusqu'à la mort de Philibert de Naillac : 1306-1421* (Paris, 1913), 388, soutient que Villeneuve eut d'abord l'intention d'être enseveli à Aix, d'après une lettre du 20 août 1340 ordonnant au commandeur d'Aix, Isnard de Bar, de ramener sa dépouille en ce lieu. Cette source inédite avait été transmise par le marquis de Villeneuve. La date de 1331 semble toutefois plus plausible, notamment car Villeneuve se trouvait alors sérieusement malade à Marseille: *ibid.*, 85. Isnard du Bar était alors commandeur d'Aix depuis le 22 janvier 1334: *Jean XXII: Lettres Communes*, ed. G. Mollat, xiii (Paris, 1933), no. 62,510. Isnard du Bar posséda la commanderie d'Aix au moins jusqu'à 1345, selon

<sup>1</sup> Une aide précieuse a été apportée par Karl Borchardt et Damien Carraz.

<sup>2</sup> A. Luttrell, « A Hospitaller Soror at Rhodes: 1347 », in *Dei Gesta per Francos: Études sur les Croisades dédiées à Jean Richard*, ed. M. Balard et al. (Aldershot, 2001), 138-140; *idem*, *The Town of Rhodes: 1306-1356* (Rhodes, 2003), 39, 112-113; D. Carraz, « Mort », in *Prier et combattre : Dictionnaire européen des Ordres Militaires au Moyen Âge*, ed. N. Bériou – P. Josserand (Paris, 2009), 635-638.

<sup>3</sup> J.-B. de Vaivre, « Les Tombeaux des Grands Maîtres des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem à Rhodes », *Monuments et Mémoires: Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 76 (1998).

<sup>4</sup> D. Pringle, « Notes on Some Inscriptions from Crusader Acre », in *In Laudem Hierosolymitani: Studies in Crusades and Medieval Culture in Honour of Benjamin Z. Kedar*, ed. I. Shagrir – R. Ellenblum – J. Riley-Smith (Aldershot, 2007), 192-194, 198-199.



Fig. 1 - Plaque de Dragonet de Montdragon dans l'église Saint-Jean de Malte à Aix-en-Provence (cl. JBV).

## Société de l'Histoire et du Patrimoine de l'Ordre de Malte

---

Si vous êtes intéressé par cet article et désirez l'acheter,  
vous pouvez vous le procurer en nous contactant au

10, place des Victoires, 75002 Paris.

Téléphone : 01 42 96 48 36

Courriel : [histoirepatrimoinemalte@gmail.com](mailto:histoirepatrimoinemalte@gmail.com)